



Strasbourg, 26 October 2026

CDL-PI(2026)019

Or. Engl./Fr.

EUROPEAN COMMISSION FOR DEMOCRACY THROUGH LAW
OF THE COUNCIL OF EUROPE
(VENICE COMMISSION)

COMMISSION EUROPEENNE POUR LA DEMOCRATIE PAR LE DROIT
DU CONSEIL DE L'EUROPE
(COMMISSION DE VENISE)

Information on the follow-up to the

Urgent *amicus curiae* brief for the European Court of Human Rights in Grande Oriente d'Italia v. Italy on procedural guarantees in the exercise of powers by Parliamentary Inquiry Committees ([CDL-AD\(2025\)033](#))

presented at the 148th Plenary Session (9-10 October 2026)

Informations sur les suites données au

Mémoire *amicus curiae* urgent pour la Cour européenne des Droits de l'homme en l'affaire Grande Oriente d'Italia c. Italie sur les garanties procédurales dans l'exercice des pouvoirs des commissions d'enquête parlementaires ([CDL-AD\(2025\)033](#))

présentées lors de la 148^e session plénière (Venise, 9-10 octobre 2026)

- **Urgent *amicus curiae* brief for the European Court of Human Rights in Grande Oriente d'Italia v. Italy on procedural guarantees in the exercise of powers by Parliamentary Inquiry Committees ([CDL-AD\(2025\)033](#))**

In October 2025, the Venice Commission endorsed the urgent *amicus curiae* for the European Court of Human Rights in Grande Oriente d'Italia v. Italy on procedural guarantees in the exercise of powers by Parliamentary Inquiry Committees that was issued in urgent procedure on 19 September 2025. In the urgent *amicus curiae*, the Venice Commission considered that, while there was no common set of specific procedural guarantees for third parties whose rights may be affected by parliamentary inquiries, comparative practice reveals certain converging internal and external safeguards. It noted that in particular external judicial procedural guarantees, through prior authorisation and *a priori* and *a posteriori* (or at least a *posteriori*) judicial review, can ensure legality, proportionality and effective remedies, thereby reconciling parliamentary autonomy with the Rule of Law.

In its [Grand Chamber ruling of 7 July 2026](#) in the case of Grande Oriente d'Italia, the Court took note of the Venice Commission's submissions that a form of judicial review would be desirable and consistent with the separation of powers, and that any balance so obtained would strengthen constitutional democracy. It nevertheless considered that the choice of the authority or body competent to carry out the review had to be left to the discretion of each member State. It was not a matter of imposing on States a given constitutional model governing, in one way or another, the relations and interaction between the various State powers. Accordingly, sufficient safeguards could be afforded either by a judicial authority or by another impartial decision-making body, including a parliamentary body, mandated to perform *ex ante* scrutiny or *ex post* review.

- **Mémoire *amicus curiae* urgent devant la Cour européenne des droits de l'homme dans l'affaire Grande Oriente d'Italia c. Italie, concernant les garanties procédurales dans l'exercice des pouvoirs des commissions d'enquête parlementaires ([CDL-AD\(2025\)033](#))**

En octobre 2025, la Commission de Venise a approuvé le mémoire *amicus curiae* urgent présenté devant la Cour européenne des droits de l'homme dans l'affaire Grande Oriente d'Italia c. Italie, concernant les garanties procédurales dans l'exercice des pouvoirs des commissions d'enquête parlementaires. Ce mémoire avait été adopté selon la procédure d'urgence le 19 septembre 2025. La Commission de Venise a estimé que, s'il n'existait pas de régime commun de garanties procédurales spécifiques pour les tiers dont les droits sont susceptibles d'être affectés par des enquêtes parlementaires, la pratique comparative faisait apparaître certaines garanties internes et externes convergentes. Elle a relevé qu'en particulier, des garanties procédurales juridictionnelles externes, sous la forme d'une autorisation préalable et d'un contrôle juridictionnel *a priori* et *a posteriori* - ou, à tout le moins, *a posteriori* - pouvaient assurer la légalité, la proportionnalité et l'existence de recours effectifs, conciliant ainsi l'autonomie parlementaire avec l'État de droit.

Dans son arrêt de [Grande Chambre du 7 juillet 2026](#) dans l'affaire Grande Oriente d'Italia, la Cour a pris note des observations de la Commission de Venise selon lesquelles une forme de contrôle juridictionnel serait souhaitable et conforme au principe de séparation des pouvoirs, et selon lesquelles l'équilibre ainsi obtenu renforcerait la démocratie constitutionnelle. Elle a néanmoins considéré que le choix de l'autorité ou de l'organe compétent pour exercer ce contrôle devait relever de la marge d'appréciation de chaque État membre. Il ne s'agissait pas d'imposer aux États un modèle constitutionnel donné régissant, d'une manière ou d'une autre, les relations et les interactions entre les différents pouvoirs de l'État. En conséquence, des garanties suffisantes pouvaient être assurées soit par une autorité judiciaire, soit par un autre organe décisionnel impartial, y compris un organe parlementaire, chargé d'effectuer un contrôle *ex ante* ou un contrôle *ex post*.